

Croix-Rouge : une maraude n'est jamais une routine

Jean-Jacques Eledjam, président national de la Croix-Rouge, a participé à la soirée de maraude avec les bénévoles dans les rues de Rennes, dimanche. Ils sont 80 à se relayer trois soirs par semaine.



Jean-Jacques Eledjam.

Reportage

« Et vous, vous pensez quoi d'une VI^e République en 2050 ? » Place de la République, un verre de soupe chaude à la main, cet homme de 52 ans vous aborde tout sourire. Derrière ses lunettes violettes en forme d'étoile, il cache un esprit bouillonnant et curieux. **« Et la dernière conférence sur le métro de Moscou, vous y avez été ? »**

À deux pas, M.P., cachée sous sa capuche, arrive pour prendre son premier repas de la journée grâce à la Croix-Rouge. Un étudiant étranger en 2^e année de médecine, vient discrètement vous remercier pour le pull offert et les petits gâteaux. En cette soirée encore tiède, les paroles, encore plus que la soupe, réchauffent ces sans-abri, ces jeunes en errance, ces hommes et ces femmes qui vivent dans la rue. Pour Stéphane, qui **« cherche un appartement depuis onze ans, ça fait du bien de voir des gens... »**

La violence latente

Des poignées de mains, des bises... Les bénévoles de la Croix-Rouge et des habitués s'interpellaient par leurs prénoms. Ils demandent des nouvelles de la santé des uns et des autres, s'interrogent sur l'absence d'un tel. La distribution de soupe continue. Dans l'autre camion blanc du Samu social, on distribue des chocolats, des vêtements. Les conversations vont bon train. L'ambiance est sereine, mais la tranquillité est fragile.

Un peu plus tôt dans la soirée, place de Bretagne, une bagarre a éclaté entre des bénéficiaires. Imposible de les calmer. Les camions de



Stéphane vient chercher un verre de soupe à l'arrière du camion du Samu social.

la Croix-Rouge partent. Pas question de prendre le moindre risque. **« La violence est toujours latente, reconnaît un bénévole. Il suffit de très peu de choses pour que la situation se tende et s'envenime. »**

Heureusement, les parkas orange parés d'une croix rouge font barrière à cette agressivité. **« C'est un peu comme un emblème, souligne Yvan Boistrarné, président de la délégation locale de Rennes. Ils le respectent ! »**

Les demandes du 115

La distribution à peine terminée à République, départ pour Clemenceau. Deux jeunes hommes attendent devant l'arrêt de bus. Le potage est le bienvenu. La hâte est de courte durée car un appel du 115 indique aux bénévoles qu'ils sont attendus à la Poterie.

La maraude n'est jamais une routine. Les soirées s'étirent au gré des

demandes du 115. Des appels à l'aide pour lutter contre la solitude, pour créer des liens, pour discuter.

À Rennes, 80 bénévoles de la Croix-Rouge se relaient pour des tournées trois soirs par semaine. **« Celle du dimanche soir est particulièrement importante car les autres structures sont souvent fermées »,** rapporte Yvan Boistrarné. Le rythme des maraudes passe à sept jours sur sept, à partir du 1^{er} novembre.

Forcément, la présence de leur

président national, dimanche soir, est perçue comme **« une reconnaissance »**. Jean-Jacques Eledjam estime qu'il est **« important de savoir et de voir ce que font les bénévoles sur le terrain. Ce sont des gens qui sacrifient leurs soirées, leurs familles, pour venir dans un monde que tout le monde refuse, qu'on ne veut pas voir. »**

Pascalie LE GUILLON.

Le grand gala annuel a lieu le 27 novembre

Le grand gala annuel de la Croix-Rouge de Rennes aura lieu jeudi 27 novembre, à partir de 19 h 30, au château d'Apigné, au Rheu.

Comme à chaque fois, les maîtres cuisiniers de France mettront leur talent pour préparer cette soirée unique. Aux fourneaux, on trouvera Rachel Gesbert (la Fontaine aux

Pertes), Jacques Faby (le Cours des Lices), Jean-Marc Chandouineau (Le Chandouineau, à Redon), Jean-Philippe Foucat (Le Chalut, à Saint-Malo). Ils seront accompagnés par Nicolas Brand (restaurant les Tourelles, au château d'Apigné) et Anne-Laure Le Franger.